

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« Archives publiques
et privées : j'y fis une
riche moisson de
documents inédits »

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micherth, qui compte plus de 2 630 titres à ce jour. « Ayant dans mon voisinage immédiat cette abbaye de Dèvre dont la vaste enceinte, déterminée par de larges et profonds fossés, dénotait l'importance passée, écrit l'auteur dans son avant-propos, j'éprouvai le désir d'en savoir plus que n'en disent les historiens de la province qui n'en ont parlé qu'incidemment, plus que n'en disent les savants bénédictins qui n'en ont parlé qu'à leur point de vue particulier et je fus amené ainsi à faire des

Bientôt réédité

HISTOIRE DE VIERZON

et de l'abbaye de Saint-Pierre

avec Pièces justificatives, plans, sceaux, monnaies seigneuriales

L'histoire de Vierzon est étroitement liée
à celle de l'abbaye de Dèvre

par le comte de
TOULGOËT-TRÉANNA

Située à la limite de la Sologne et du Berry, sur le Cher et la Yèvre et entourée par une forêt domaniale de plus de 7 000 hectares, la ville de Vierzon a une origine très ancienne, sa position au confluent de ces deux rivières rendant vraisemblable l'existence sur son terroir d'un habitat antique, avant la conquête romaine ; elle fut peut-être aussi l'une de ces « vingt villes qui, brûlées à l'approche de César, formèrent une ceinture de feu à la métropole », mais là encore il peut s'agir

d'une supposition. Quant à son appellation, si nous écartons les « fantaisies pures » des étymologistes (Vierzon, dérivé d'Avaricum, selon Barriau, etc.), la solution la plus rationnelle paraît être celle de Catherinot : « Vierzon, dit-il, tire son nom de *Viridicus*, d'où on a tiré *Virizionum*. » Et ce, compte tenu de la richesse de son sol et de ses verdoyantes prairies. Ce qui apparaît clairement, en tout cas, c'est que l'histoire de Vierzon est étroitement liée à celle de l'abbaye de Dèvre et c'est dans le cartulaire de Dèvre que nous trouvons les premiers documents historiques la concernant. Malheureusement, aux VIII^e, IX^e et X^e siècles, on se préoccupait assez peu des dates précises.



recherches dans les archives publiques et privées. J'y fis une riche moisson de documents inédits et j'y trouvai une source abondante de jouissances archéologiques. Je m'étais d'abord limité à l'histoire de Dèvre, mais quand j'arrivai au moment où les moines, chassés de leur opulente demeure par les Normands, durent chercher où reposer leur tête, je ne pus me défendre de les suivre. J'allai avec eux à Bourges où les chanoines de Saint-Étienne les accueillirent fraternellement, puis à Vierzon où Thibaud le Tricheur leur donna asile dans son château et j'abordai comme malgré moi l'histoire de Vierzon. »

**Agnès Sorel, « la belle
des belles », née aux
Ygonnières, près
de Vierzon, en 1409**

Complétée par une cinquantaine de Pièces justificatives (chartes, bulles papales, donations, transactions diverses...), cette monographie du comte de Toulgoët-Tréanna est divisée en deux parties principales, elles-mêmes composées d'une vingtaine de chapitres. La première est consacrée à l'histoire féodale de Vierzon et à l'abbaye : hypothèses sur les origines de la ville et premiers documents historiques (du VIII^e au X^e siècle), puis fondation de l'abbaye de Dèvre, Centulphe ayant été son bienfaiteur en 781, et incursions des Normands en Berry (pillages de Celles, Massay et Dèvre) qui obligent les moines de Dèvre à se réfugier à Vierzon ; ensuite, l'histoire de Vierzon est retracée à travers la saga seigneuriale et abbatiale des lieux, de Thibaud (903) au comte d'Artois (1776) et d'Asinarius (781) à Jean-Baptiste le Corgne de Launay (1790). Le Prince Noir est à Vierzon et à Romorantin en 1356 et les bandes anglaises ravagent la région. L'auteur évoque aussi Agnès Sorel, « la belle des belles », née aux Ygonnières, près de Vierzon, en 1409 et il évoque les nombreux séjours que Charles VII fit à Vierzon, avant de décrire la cité pendant les guerres de Religion, de dresser la liste des seigneurs et des abbés de Saint-Pierre jusqu'à la Révolution et de consacrer des notices précises aux fiefs relevant de Vierzon : d'Aubucet aux Tureaux, en passant par Beury, la Beuvrière, Bonaigle, Brinay, Cerbois... Dans la deuxième partie, il traite de l'histoire municipale, de 1308 à la fin du XIX^e siècle : reconstruction des murailles au XV^e siècle, les assemblées des notables et la vie religieuse dans la ville au XVI^e, les revenus de la cité au XVII^e, panorama de Vierzon au XVIII^e (le corps de ville, les fonctions héréditaires...), la période révolutionnaire (loi martiale, émeutes, chasse aux suspects...) et l'Empire ; enfin « Vierzon actuel », avec les grands établissements industriels.

**UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2635 TITRES**

**41 TITRES SUR
LE CHER**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

